

THOMSON : le TO 9, le scoop et les cachotteries



Le TO 9 existe. Nous l'avons rencontré. Confidentiellement présenté à la presse, le nouveau Thomson n'apparaîtra dans les boutiques qu'au mois d'octobre. Présenté comme un concurrent de l'Apple 2, comme une sorte d'émule de Macintosh, le TO 9 est un matériel ambigu, à la limite de l'amateur et du professionnel. Toujours le même processeur huit bits mais une souris et des logiciels intégrés.

Surtout, messieurs les journalistes, ne photographiez pas ! Et d'ailleurs, confiez-nous vos appareils, nous vous les rendrons en sortant. Telle était la consigne à l'entrée du stand Thomson toutes les fins de matinée de ce Sicob quand une poignée de journalistes venaient pieusement écouter un exposé de trente minutes sur le sort de Thomson dans le seul espoir d'admirer deux exemplaires

de l'oiseau rare. Bien curieuse démonstration destinée à montrer un ordinateur dont on ne doit parler qu'à voix basse.

Unité centrale à lecteur de disquettes incorporé, crayon optique, souris, clavier séparé et mécanique, cinq double touches de fonction, pavé numérique : l'engin a bonne allure. Mais de renseignements techniques, point. Un seul secret est révélé : le TO 9 est compatible avec le TO 7/70. Une voix dans la salle : « Le processeur est donc un huit bits ? » Réponse gênée : « Bah... oui. » Deuxième voix dans la salle : « Il

s'agit par conséquent d'un 6809 ? » Réponse, à voix basse : « Oui. »

Le prix n'est heureusement pas sous le sceau du secret : le TO 9 coûtera « moins de 10 000 FF ttc », soit 9 900 FF selon d'autres sources probablement bien informées, pour une configuration sans moniteur. Pour le reste, l'orateur résistera à la torture. Combien le TO 9 a-t-il de mémoire vive ? « Confidentiel. » Quelle est la capacité des disquettes ? « Nous l'annoncerons plus tard. » A-t-il des logiciels inclus ? « Vous saurez tout en juin. »

Les cinq dernières minutes de cette invraisemblable présentation se déroulaient alors dans une confusion dramatique. Les journalistes présents entouraient les deux machines, repoussés par des bras trop peu vigoureux. Des doigts trouvaient l'interrupteur et l'écran s'illumina d'une belle image couleur. En haut à droite, un message apparut : « 128 K RAM ». Quant au beau menu qui s'attachait, nous n'avons pu l'observer que pendant quelques secondes, le temps qu'un cerbère zélé n'éteigne l'ordinateur avant de pousser tout le monde dehors. Un confrère trop curieux se vit interdire... de mesurer l'appareil. Renseignement fondamental et confidentiel que L'Of vous livre de bon cœur : 45,5 x 35 x 12 cm. Un coup d'œil à l'arrière de la machine déniche cinq connecteurs, très exactement ceux du TO 7 : compatibilité probable.

Mais d'autres privilégiés ont eu accès à des informations complémentaires, d'où des suites. Que voici. Le lecteur de disquettes intégré à l'appareil offre 360 Ko en laissant 320 après formatage ; il est utilisé en double face et double densité.

La mémoire vive est effectivement de 128 Ko, comme l'indique le menu. Gérée par page de 64 Ko, elle peut être étendue de 64 Ko supplémentaires, considérés comme un disque virtuel. Le Basic est celui du TO 7/70, gérant 64 Ko ; il est agrémenté de fonctions graphiques, comme l'utilisation de lutins. De ce côté en effet, le nouveau modèle est largement supérieur : la résolution est double de celle du TO 7/70, soit 640 x 200 points, et les couleurs sont au nombre de seize, à choisir parmi une palette de 4096. Pour conserver la compatibilité avec les logiciels du TO 7/70, le TO 9 utilisera aussi son mode graphique.

Quel avenir lui est promis ?

Les 136 Ko de mémoire morte contiennent le Basic, un traitement de texte et une gestion de fichiers (chacun occupant 32 Ko) plus le système d'exploitation. Le traitement de texte paraît fort inspiré du MacWrite de Macintosh et de très bonne facture, capable d'intégrer des graphiques dans un texte et de manipulation aisée. La mémoire morte est extensible par cartouches identiques à celle du TO 7, compatibilité oblige.

Ce To-14 ressemble à une bonne machine, mais est-il bien un concurrent de l'Apple 2 comme l'affirme Thomson ? Sûrement pas dans le domaine des logiciels, ni chez les professionnels. Quant à sa similitude avec le Macintosh, elle a été évoquée chez Thomson mais le 6809 de celui-ci aura bien du mal à suivre le 68000 de celui-là. A 10 000 FF, il se heurtera à l'Atari 520 ST mais aussi aux Commodore et à l'Amstrad CPC 664.

J.-L.G.